

Culture générale

Thierry De La Garanderie, Franck Evrard, Claire Marin, Marie Péan, Hélène Montagnac, Jean-François Robinet, Damien Theillier

ISBN : 978-2-7440-7272-7

Chapitre 4 : L'essor technologique et l'idée de progrès

Questions à l'oral : éléments de réponse

- **Quel sens spécifique prend la notion de responsabilité dans la réflexion sur la technique au xx^e siècle ?**

Pour répondre à cette question, enracinez cette problématique dans une réflexion morale d'origine kantienne. Revoyez la structure de l'impératif catégorique selon Kant et en particulier le principe d'universalisation. Étudiez les variations que lui fait subir Jonas. Montrez comment ces variations impliquent une définition plus ouverte de l'humanité, notamment avec l'apparition d'une nouvelle figure de l'autre : celle des générations futures. Posez-vous la question du statut qui peut être accordé à celui qui n'existe pas ? Comment imposer des règles morales ou des lois juridiques qui s'appuient sur de l'irréel ? Montrez que ce problème est au cœur des interrogations bioéthiques sur les progrès génétiques.

- **Que signifie la dévaluation du monde dans la pensée de Heidegger ?**

Il faut commencer par retravailler les fondamentaux de la pensée de Heidegger et notamment sa distinction entre étant et être. Analysez le concept de disponibilité ou d'utilité tel que Heidegger le définit. Quelle est la spécificité de l'instrument ou de l'outil technique ? Avec quoi l'homme le confond-il ? En quoi cela engendre-t-il, selon Heidegger, la « dévaluation du monde » ?

- **Quelles sont les avancées technologiques qui pourraient redéfinir la nature humaine ?**

Cette question aborde les enjeux bioéthiques et notamment toutes les possibilités techniques envisageables pour transformer notre constitution biologique et génétique. On peut également s'interroger sur les changements psychologiques et relationnels que certaines évolutions technologiques pourraient engendrer ou sont déjà en train de modifier, en particulier dans les domaines de la communication et de l'organisation de la société, où les échanges sont de plus en plus numérisés.

- **Que signifie « eugénisme libéral » ?**

Revoyez la controverse entre Habermas et Sloterdijk. Profitez-en pour parfaire vos connaissances sur la question de l'eugénisme en cherchant quelques données sur la théorie de Galton et les « expérimentations » extrêmes menées par des politiques totalitaires. Sachez distinguer la théorie de l'évolution de Darwin, qui fait du hasard le principe de l'évolution, de ses interprétations tendancieuses, au service d'idéologies racistes.

Demandez-vous quelles sont les limites à imposer à l'homme concernant des choix privés. Quels droits par exemple un individu peut-il avoir sur sa descendance ? Quelqu'un peut-il légitimement revendiquer le droit d'améliorer l'espèce humaine ? En vertu de quels critères ? Pour envisager les risques liés à de telles ambitions, vous pouvez vous appuyer sur des illustrations proposées par les récits d'anticipation.

▪ La technique imite-t-elle la nature ?

Rappelez qu'un certain nombre de créations humaines sont en effet des imitations, ce caractère de copie impliquant souvent l'idée d'une qualité moindre, d'une infériorité de la copie par rapport à l'original (fleurs artificielles, plage artificielle, neige artificielle). Pourtant, la technique ne cesse de se fixer comme but de progresser dans cette imitation de la perfection naturelle, jusqu'à l'égaliser dans ses prétentions démiurgiques (intelligence artificielle, cœur artificiel, utérus artificiel) : un respirateur artificiel peut ainsi maintenir un individu en vie.

Étudiez comment l'imitation de la nature et de ses principes mathématiques est l'une des règles de l'invention technique de certains inventeurs de génie, comme par exemple Léonard de Vinci.

Étudiez les théories qui ont défendu la supériorité de l'invention technique sur l'instinct naturel. Voyez notamment la position de Hegel, dans *l'Esthétique* (1832) : « [Dans l'imitation de la nature, l'homme] se réjouit avant tout d'avoir créé un artifice, d'avoir démontré son habileté et de s'être rendu compte de ce dont il était capable. [...] L'homme devrait éprouver une joie plus grande en produisant quelque chose qui soit bien de lui. [...] Le plus mauvais outil technique a plus de valeur à ses yeux ; il peut être fier d'avoir inventé le marteau, le clou, parce que ce sont des inventions originales, et non imitées. L'homme montre mieux son habileté dans des productions surgissant de l'esprit qu'en imitant la nature. »

Reprenez également la comparaison que fait Marx entre l'abeille et l'architecte : « L'abeille fait honte à plus d'un architecte en construisant ses alvéoles. Mais ce qui distingue le plus mauvais architecte de la meilleure abeille, c'est que l'architecte élève son édifice en imagination avant de l'ériger en réalité. À la fin de chaque processus de travail, on obtient un résultat qui existait déjà dans l'imagination du travail à son commencement. »

Sujets de dissertation

- La technique est-elle une dénaturation ?
- La technique nous rend-elle plus libres ?
- Sommes-nous les maîtres et possesseurs de la nature ?
- L'outil n'est-il que le prolongement de la main ?
- A-t-on raison d'accuser la technique ?
- A-t-on des devoirs envers les générations futures ?